

Extrait du CDURABLE.info l'essentiel du développement durable

<http://cdurable.info/Sang-pour-sang-toxique-des-substances-aux-effets-inquietants,2614.html>

PCB, dioxines, mercure, pesticides, plastiques...

# Sang pour sang toxique : des substances aux effets inquiétants

- Librairie Développement Durable - Humain -



Date de mise en ligne : lundi 31 mai 2010

---

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous

droits réservés

---

**Dans ce livre, l'un de nos plus éminents toxicologues révèle une réalité choquante et pourtant passée sous silence : nous sommes littéralement imbibés de polluants et de toxiques. Des dizaines de contaminants circulent dans notre sang. Année après année, ils s'accumulent dans notre corps et les mamans les transmettent même aux foetus !**

Les responsables ? Souvent d'anodins objets du quotidien : plastiques et résines alimentaires, peintures glycéro, détergents respirés à l'école, parfums et cosmétiques, revêtements d'ustensiles culinaires, meubles traités aux retardateurs de flamme, insecticides ménagers, aspartame, mais aussi polluants industriels comme les PCB et les dioxines.

On nous dit que la fréquence des cancers, du diabète, de l'obésité, des maladies neurodégénératives, des problèmes de fertilité explose parce qu'on mange mal, on fume, on ne fait pas assez de sport. Jamais un mot sur la contamination silencieuse de l'homme par cette soupe chimique.

À travers son expérience de chercheur et d'expert, le Pr Jean-François Narbonne établit enfin la réalité des faits :

- ▶ Quels risques réels pour notre santé et celle de nos enfants ?
- ▶ Quelles mesures prendre au niveau politique ?
- ▶ Que peut-on faire à l'échelle individuelle ?

Au-delà des aspects scientifiques, ce livre aide à mieux cerner les véritables enjeux économiques, politiques et médiatiques des débats sur l'environnement. Pourquoi, par exemple, on agite la menace des incinérateurs - aujourd'hui illusoire - alors qu'on occulte celle, réelle, des plastifiants...

**Références** : *Sang pour sang toxique* de Jean-François Narbonne - Éditeur : Thierry Souccar Éditions - 256 pages - ISBN : 978-2-916878-25-6 - Prix : 19,90 Euros

[Achetez Sang pour sang toxique chez notre partenaire Amazon.fr en cliquant ici](http://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=c durable-21&l=as2&o=8&a=2916878254)

[<http://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=c durable-21&l=as2&o=8&a=2916878254>]

## Des substances aux effets inquiétants

### Comment expliquer la présence de polluants chimiques dans notre sang ?

Jean-François Narbonne : *"Notre environnement est contaminé par de nombreuses substances qui se retrouvent dans les aliments que nous consommons, dans l'air que nous respirons, et finalement dans notre sang. Durant les 30 Glorieuses, des substances toxiques faiblement biodégradables et capables de s'accumuler dans les organismes vivants (PCB, pesticides organochlorés, dioxines...) ont été déversées massivement dans l'environnement. Des réglementations ont beau avoir été mises en place pour limiter leur dispersion dans la nature, on les retrouve encore dans le sang et les graisses des individus. Aujourd'hui, les progrès de la chimie ont permis l'arrivée dans notre quotidien d'une multitude de nouveaux produits : peintures, détergents, parfums, cosmétiques, plastiques, revêtements anti-tâche, meubles traités aux retardateurs de flamme, insecticides... dont la fabrication et/ou l'utilisation relarguent des substances comme les phtalates, les parabènes, le bisphénol A, les retardateurs de flamme, les composés perfluorés. Or, les effets sur la santé de ces substances toxiques sont de plus en plus inquiétants".*

### Quels sont ces effets sur la santé ?

Jean-François Narbonne : *"Même si les conséquences de la présence de ces substances dans le sang sont souvent difficiles à évaluer, on soupçonne fortement ces polluants d'être responsables de l'augmentation, constatée depuis une trentaine d'années, de certaines maladies et troubles métaboliques : cancers, notamment lymphomes et tumeurs cérébrales, autisme, malformations génitales, asthme, prématurité, infertilité... Aux Etats-Unis par exemple, aujourd'hui 5 à 10 % des couples sont stériles et la moitié des enfants naissent avant terme. En 20 ans, le nombre de cas d'autisme a été multiplié par 10, le nombre d'enfant souffrant d'anomalies génitales ou d'asthme a été multiplié par 2. La pollution chimique joue également très probablement un rôle dans la flambée du diabète et de l'obésité".*

### Quelles sont les populations les plus à risque ?

Jean-François Narbonne : *"On a longtemps pensé que le fœtus, grâce au placenta, n'était pas exposé aux substances toxiques circulant dans l'organisme de sa mère. On sait aujourd'hui que ce n'est absolument pas le cas. Les études montrent en effet que l'on retrouve des centaines de polluants dans le sang de cordons des nouveau-nés. Or l'embryogenèse est une phase critique pour le développement du fœtus. Une seule exposition, même très courte, est susceptible d'entraîner des conséquences irréversibles dont certaines apparaîtront une fois adulte".*

### Pourquoi ce livre ?

Jean-François Narbonne : *"Je constate chaque jour que, plus les preuves d'une contamination de l'homme s'accumulent, plus les discours deviennent incohérents. Le fameux « syndrome de Tchernobyl » (« on nous cache tout, on nous dit rien ») est aujourd'hui encore largement exploité par les médias et le milieu associatif. Trop souvent les données scientifiques sont utilisées de manière cynique en fonction des intérêts financiers ou politiques, avec la complicité des autorités sanitaires répétant de façon indécente que tout va bien puisque l'espérance de vie augmente, assertion qui est totalement contestable. Aujourd'hui, seules les associations oeuvrant dans la protection de l'environnement ont accès aux médias alors que les avis, rapports et messages - souvent détonants - délivrés par les agences sanitaires, celles qui ont justement été mises en place pour en finir avec le syndrome Tchernobyl, ne font pas une ligne dans la presse. Pour un homme politique, il semble aujourd'hui plus rentable électoralement de s'aligner sur une position fantaisiste d'une ONG que de mettre en oeuvre les options de gestion des risques proposées par les agences sanitaires. A travers ce livre et mon expérience de scientifique et d'expert, je veux fournir au lecteur une information objective et indépendante, basée sur les connaissances les plus récentes afin qu'il soit en mesure de mieux cerner les véritables enjeux des débats actuels sur la pollution".*

## Extrait : "Suis-je contaminé ?"

*"C'est donc en entamant mon activité de recherche à Bordeaux que je me suis penché sur la grande question de la contamination de l'homme par les substances chimiques dites « persistantes » et « bioaccumulables ». Également appelés POP (Persistent Organic Pollutants), ces composés toxiques sont susceptibles de passer du milieu de vie (eau, sédiments...) vers les organismes vivants et surtout d'y être concentrés et retenus pendant plusieurs mois à plusieurs années. Mes travaux de l'époque visaient à mesurer les taux de transferts des PCB depuis le milieu aquatique vers l'ensemble de la chaîne alimentaire. J'avais pour cela réalisé une chaîne alimentaire expérimentale courte comportant une algue, un poisson et un rat : l'algue était cultivée dans un milieu contaminé par les PCB, elle était ensuite donnée à manger à un poisson (le mulot commun du bassin d'Arcachon), puis ce poisson était détaillé en filets, réduit en poudre et introduit dans l'alimentation des rats. Il s'agissait ensuite de suivre l'évolution des teneurs en PCB retrouvé dans chaque organisme. Les publications de l'époque sur la contamination des mammifères marins et des oiseaux prédateurs des poissons étaient nombreuses, mais je m'interrogeais sur la contamination de l'homme et, en premier lieu, sur celle de mes collaborateurs et de moi-même. Dans tous ces travaux, on avait en effet tendance à oublier que l'homme était souvent situé en bout de chaîne alimentaire. J'étais réellement inquiet car ma compagne, qui était ingénieur dans mon laboratoire, attendait notre premier enfant et je me*

*demandais dans quelles mesures d'éventuelles traces de PCB pouvaient perturber le développement du fœtus. J'ai donc contacté la médecine universitaire pour qu'au cours de la visite annuelle et de la prise de sang traditionnelle, on puisse analyser les PCB présents dans notre sang. On m'a répondu que ce n'était absolument pas prévu par la médecine du travail. J'ai demandé alors pourquoi on procédait à un prélèvement de sang annuel si ce n'était pas pour rechercher les marqueurs d'exposition. Il m'a été répondu que la prise de sang était destinée à faire des analyses basiques telles que la numération sanguine. J'ai réagi en expliquant que lorsque j'aurai une baisse des globules rouges ou une augmentation des globules blancs, je serai déjà bien malade et que la médecine n'aura eu dans ce cas, rien de préventif. J'ai donc demandé qu'en plus des trois ou quatre tubes de sang habituellement prélevés, un échantillon supplémentaire me soit confié pour que je fasse les dosages dans mon laboratoire. La médecine du travail m'a alors sèchement rétorqué que l'on n'avait pas le droit de détourner du sang du cadre strictement réglementé de la médecine préventive et que je n'étais pas habilité à faire des analyses sur du sang humain. J'ai donc décidé de ne plus jamais me soumettre à cette médecine qui n'a de préventif que le nom et qui ne détecte les maladies que lorsqu'elles sont irréversibles. J'ai également pris conscience avec stupeur que des centaines d'équipes dans le monde faisaient des milliers de dosages de ces substances toxiques persistantes dans tous les compartiments de l'environnement, y compris dans les organismes des chaînes alimentaires, dans le but de mieux en comprendre et en prévoir les effets toxiques mais que le seul organisme qui n'était pas soumis à ces analyses était... l'homme ! Soit parce qu'il y avait une croyance sous-jacente qu'une main invisible le protégeait de la pollution explosive qu'il avait déversé sur la planète au cours des « 30 Glorieuses », soit parce que le monde médical n'était pas sensibilisé aux problèmes des risques chimiques, à moins que ce dernier ne s'intéresse à nous seulement lorsque l'on est malade !"*